LES FILMS DU WORSO
PRÉSENTE

CATHERINE DENEUVE
EMMANUELLE BERCOT
VINCENT MACAIGNE
CÉDRIC KAHN

Fête de Famille

UN FILM DE
CÉDRIC KAHN

AVEC LUANA BAJRAMI LAETITIA COLOMBANI ISABEL AIMÉ GONZALEZ SOLA
ALAIN ARTUR JOSHUA ROSINET MILAN HATALA SOLAL FERREIRA

PRODUIT PAR SYLVIE PIALAT BENOÎT QUAINON AUDE CATHELIN SCÉNARIO CÉDRIC KAHN AVEC LA PARTICIPATION DE FANNY BURDINO ET SAMUEL DOUX IMAGE YVES CAPE (AFC SBC) MONTAGE YANN DEDET SON JEAN-PIERRE DURET SYLVAIN MALBRANT THOMAS GAUDER DÉCORS GUILLAUME DEVIERCY COSTUMES ALICE CAMBOURNAC CASTING ANTOINE CARRARD UNE COPRODUCTION LES FILMS DU WORSO FRANCE 2 CINÉMA TROPDEBONHEUR PRODUCTIONS SCOPE PICTURES AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS CANAL+ CINÉ+ LE PACTE
EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 15 CINÉVENTURE 4 COFIMAGE 30 CINÉMAGE 13 CINÉCAP 2 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE ET DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU LOT-ET-GARONNE EN PARTENARIAT AVEC LE CNC
AVEC LE SOUTIEN DE LA PROCIREP DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE VIA SCOPE INVEST DISTRIBUTION LE PACTE VENTES INTERNATIONALES ELLE DRIVER

LE CERCLE NOIR POUR ALLOCINÉ

LES FILMS DU WORSO
PRÉSENTE

CATHERINE DENEUVE
EMMANUELLE BERCOT
VINCENT MACAIGNE
CÉDRIC KAHN

FÊTE DE FAMILLE

UN FILM DE
CÉDRIC KAHN

101 MIN – FRANCE – 2019 – 1.85 – 5.1

AU CINÉMA LE 4 SEPTEMBRE

DISTRIBUTION
Praesens-Film AG
Münchhaldenstrasse 10
8008 Zürich
Tél. : +41 44 325 35 25
info@praesens.com

RELATIONS PRESSE
Diana Bolzonello Garnier Sàrl
4, rue de Genève
Case Postale 406
1225 Chène-Bourg
Tél. : +41 22 342 05 09
mobile : +41 79 203 80 17
dianabg@vtx.ch

MATÉRIEL PRESSE DISPONIBLE SUR **WWW.PRAESENS.COM**

SYNOPSIS

« Aujourd'hui c'est mon anniversaire et j'aimerais qu'on ne parle que de choses joyeuses. »

Andréa ne sait pas encore que l'arrivée « surprise » de sa fille aînée, Claire, disparue depuis 3 ans et bien décidée à reprendre ce qui lui est dû, va bouleverser le programme et déclencher une tempête familiale.

ENTRETIEN AVEC CÉDRIC KAHN

Votre onzième long métrage s'inscrit dans ce qui est presque un genre en soi : le film de famille. Quelle a été l'origine de ce projet ?

L'origine, je ne sais pas exactement, mais ce que je peux dire, c'est que je portais cette histoire en moi depuis longtemps, peut-être même depuis toujours et qu'il m'a fallu tout ce temps et tous ces films pour m'autoriser à la raconter. Mais à partir du moment où ça s'est imposé, tout est allé très vite. À l'automne 2017, alors que je venais de terminer *La Prière*, j'ai écrit un premier traitement d'une vingtaine de pages que j'ai fait lire à Sylvie Pialat, la productrice, qui a immédiatement eu l'intuition que ce projet devait voir le jour vite, comme si elle avait senti à la fois une urgence et un risque de recul. Et à partir de là, tout s'est enchaîné très rapidement : l'écriture du scénario, la recherche des acteurs et des financements, jusqu'au tournage qui a commencé peu de temps après. Pour moi qui suis d'une nature lente, ça a été un peu vertigineux mais je l'ai pris comme un défi.

Comme la plupart des héros de vos films précédents, Claire est un personnage « à la limite ». Mais pour la première fois, ce personnage est féminin.

Oui c'est vrai et, plus globalement, je dirais c'est un film dans lequel les femmes se trouvent au centre. Des femmes puissantes, comiques, tragiques. Et en ce qui me concerne, je dirais : enfin ! Il était temps… Et j'ai adoré ce travail avec toutes ces actrices.

Le dispositif du film, qui emprunte au théâtre, est-il apparu rapidement à l'écriture ?

Il n'y a pas eu d'intention de faire « théâtre », mais disons que ça s'est imposé naturellement par le sujet, puisqu'il y a une unité de lieu (la maison), de temps (le film se passe en moins de 24 heures) et d'action (tout s'organise autour de l'anniversaire de la mère). Le film est construit en trois actes et les dialogues sont abondants. La théâtralité vient également des personnages eux-mêmes puisqu'on a le sentiment qu'ils se mettent en scène, qu'ils jouent parfois un rôle qui leur est imposé, avec un côté presque vaudeville par moments. Et concernant les deux mises en scène qui interviennent au cours du récit (le film de Romain et la pièce d'Emma), elles fonctionnent comme des poupées russes, qui permettent de donner de la perspective au récit. Elles offrent aussi une forme d'exutoire, un peu comme si la fiction devenait le dernier rempart contre la folie.

Ces spectacles apportent aussi de la bonne humeur, de la légèreté. Plus généralement, tragédie et comédie coexistent tout au long du film.

Je voulais raconter une famille un peu dingue mais aussi très joyeuse, où chacun peut exprimer sa fantaisie, sa créativité. Ils ont entre eux des rapports très durs, très cash, se balancent parfois des choses terribles, mais c'est leur façon à eux de s'aimer. Je voulais que ce soit très vivant, très « tripal », avec des enfants qui ne se

tiennent pas, boivent du vin, grimpent sur les tables, des adultes qui se conduisent comme des enfants, une vraie liberté de ton. Tout chez eux est instinctif, spontané, le contraire d'une famille éduquée ou « psychanalysée ».

Le film a une dimension de « Cluedo familial ». L'arrivée de Claire semble dynamiter le groupe mais au fil du récit, les révélations, les manipulations, les renversements d'alliances viennent constamment bousculer les certitudes du spectateur.

L'arrivée de Claire, la sœur aînée, pose d'emblée beaucoup de questions. Elle a disparu depuis plusieurs années, arrive avec toutes ses affaires, n'a pas été invitée à l'anniversaire de sa mère, sa fille vit ici avec ses grands-parents… Rien n'est vraiment normal et pourtant tout le monde fait comme si tout l'était, et c'est peut-être ça le plus étrange. Les questions s'amoncellent et le film devient une sorte d'enquête sur ce personnage. Et au fur et à mesure des réponses, le mystère s'épaissit, on ne sait plus vraiment qui dit vrai et qui dit faux, qui est le bourreau, qui est la victime. Il y a un jeu de miroirs constant, si bien qu'à la fin tout le monde semble contaminé par le mal de Claire.

Avec ses vieux papiers peints et son côté de guingois, la maison est aussi un véritable personnage.

Nous cherchions une grande maison, vestige d'un temps passé, enclavée dans un beau jardin, mais surtout une maison un peu « déglinguée ». Avec le chef décorateur, Guillaume Deviercy, nous avons même accentué ce sentiment de « défraîchissement ». Il fallait qu'on puisse se dire que cette famille vivait au-dessus de ses moyens, dans le fantasme d'un passé glorieux, l'idée d'un monde à la dérive. Je tenais aussi beaucoup au côté « cloître », citadelle imprenable, comme si cette famille vivait dans l'angoisse du monde extérieur, de l'invasion. Au bout du compte, elle a presque un côté irréel, comme si ces personnages évoluaient dans un trompe-l'œil.

Avec ses personnages hauts en couleurs et ses dialogues ciselés, *Fête de famille* est un grand film d'acteurs. Comment avez-vous composé cette famille ?

Très méthodiquement. En commençant par la mère, la pierre angulaire de l'édifice familial Catherine Deneuve était une évidence. Son statut, son aura, sa fantaisie, son humanité : tout entrait en résonance avec le personnage. Et comme elle nous a rapidement donné son accord, on a construit la famille autour d'elle. Dans une sorte de semi-plaisanterie, j'ai dit à Sylvie Pialat que le rôle du frère ainé casse-pieds, redresseur de torts, m'irait comme un gant et elle a immédiatement été convaincue par l'idée. J'ai décidé de lui faire confiance, même si mes réticences à mener de front jeu et mise en scène étaient très grandes. Puis nous avons entamé avec Antoine Carrard (mon complice de casting depuis mes débuts) de longues séances de lectures du scénario avec différents acteurs. J'avais besoin de voir cette famille, de la « humer », je ne pouvais pas me contenter d'une construction théorique. Ça a été un exercice d'assemblage jusqu'à ce que le tableau soit le plus parfait possible, avec un jeu de ressemblances et de dissemblances par duos (Andréa et Claire, Vincent et Romain, Claire et sa fille, la femme du frère aîné et la fiancée du petit frère, et ainsi de suite…). Le jour où nous avons réuni tous les comédiens autour d'une table pour lire le scénario, j'ai eu le sentiment que chaque instrument était à sa place et ce sentiment ne m'a jamais quitté durant le tournage.

C'est la première fois que vous dirigez Catherine Deneuve.

Oui. Avant de démarrer, j'étais assez impressionné, mais dès l'instant du travail, tout m'a paru très simple, plus simple qu'avec pas mal d'acteurs. Elle a une faculté à vivre l'instant présent, le tournage, son personnage et les situations du film qui rend les choses très légères. Elle a aussi une grande curiosité pour la mise en scène, si bien que je pouvais m'ouvrir de tout avec elle.

Et c'est aussi la première fois que vous jouez dans un de vos films.

C'est un peu pareil. Je m'en faisais toute une montagne et dans l'instant du jeu, tout m'a semblé plus simple. J'avais l'impression de pourvoir insuffler le ton et l'énergie de l'intérieur. J'étais aussi servi par des acteurs de haut niveau, très virtuoses, très autonomes. Avec le chef opérateur, l'assistant et la directrice de production, nous avions répété tout le scénario dans le décor en amont du tournage, du fait que nous connaissions chaque place de caméra avant de démarrer. Avec Yves Cape, nous avions décidé des options de mise en scène très nettes et nous n'y avons pratiquement pas dérogé. Le film est composé en grande partie de plans-séquences, avec peu d'axes. La caméra ne bouge pas, le mouvement vient des personnages. Et quand le film s'installe, pour les scènes de repas par exemple, c'est l'inverse : le découpage prend le relais, crée le mouvement. Il y a aussi deux ou trois plans que je qualifierais de « mentaux », en particulier pendant le dîner, lorsque tout devient flou : c'est comme si on était à l'intérieur du cerveau de Claire, qui à ce moment-là, semble totalement isolée du reste de la famille.

Emmanuelle Bercot et Vincent Macaigne ont en commun un sens de la démesure. Et comme vous, ce sont deux metteurs en scène…

Je n'ai pas fait exprès de choisir deux acteurs qui sont aussi metteurs en scène, mais c'est peut-être ce qui rend notre fratrie crédible… Plus sérieusement, c'est vrai que j'ai aussi fait appel à eux pour leur côté baroque, je voulais des acteurs puissants, comiques, libres, au service de personnages déraisonnables. Leur duo est la charpente du film, ils sont les animateurs du récit, amenant à tour de rôle la fantaisie, la manipulation, la tragédie.

Comment avez-vous travaillé avec Emmanuelle Bercot sur le personnage de Claire qui, par son caractère extrême, peut être délicat à appréhender ?

Quand on voit Emmanuelle à l'écran, on a une impression de spontanéité, de facilité, alors qu'elle prépare énormément, elle est très bosseuse. Ce que je lui disais, c'était qu'elle ne devait surtout pas jouer la folie, mais au contraire défendre les convictions et la logique de son personnage. Je n'ai pas évoqué avec elle des références de films avec des personnages borderline, mais pendant la préparation, avec l'équipe, nous en avons revu pas mal : *Melancholia, Une femme sous influence, Un tramway nommé désir…*

Qui dit « fête de famille » dit scènes de groupe, c'est assez nouveau dans votre cinéma. Comment avez-vous abordé cet aspect sur le tournage ?

Je les avais déjà expérimentées sur *Trop de bonheur* et *La Prière*. J'adore ça, l'énergie se démultiplie ! J'aime bien créer dans le désordre et, à l'inverse, l'ordre m'angoisse. Quand il y a du monde à l'image, il se passe

tout le temps quelque chose d'imprévu, l'écriture est bousculée, les répliques fusent, on se coupe la parole… Dans les scènes de repas, c'est comme si la caméra devenait un des convives. Mais au final, le film est assez fidèle au scénario.

Le film marque vos retrouvailles avec le monteur Yann Dedet, dix ans après *Les Regrets*.

J'ai un lien quasi filial avec Yann Dedet. Je le connais depuis toujours, j'ai été son stagiaire, il m'a formé au montage, a monté plusieurs de mes films. Je me suis senti protégé, en particulier sur cette histoire, dans laquelle je livrais beaucoup de choses personnelles. J'avais besoin de cette confiance, d'autant plus que j'étais également acteur. Mais au-delà de cette relation, Yann a un style de montage totalement adapté à ce genre de film. Il a un talent particulier pour intégrer la matière du tournage au scénario et rendre les choses terriblement vivantes. La scène du déjeuner n'a quasiment pas été retouchée, elle correspond, à deux-trois détails près, à son tout premier montage. Je pourrais dire, à propos de Sylvie Pialat et de Yann Dedet, que j'ai fait un film sur la famille, « en famille ».

Le récit est ponctué par deux chansons, *Mon amie la rose* de Françoise Hardy et *L'Amour, l'amour, l'amour* de Mouloudji, et aussi un morceau de rap.

À chaque génération sa chanson. On peut imaginer que celle de Mouloudji a un statut de mascotte familiale, c'est un morceau qu'écoutaient les parents et qui relie à présent les frères et sœur. *Mon amie la rose*, c'est la chanson de Claire. Je l'ai surtout choisie pour les paroles qui résonnent avec le personnage, une sorte de mélancolie douce. Pour le rap, je voulais quelque chose de sentimental, le morceau a été trouvé par Joshua, le jeune acteur. Le lien entre toutes ces chansons, c'est qu'elles parlent toutes d'amour. J'aime beaucoup les chansons françaises dans les films, elles nous autorisent à être sentimentaux, nostalgiques. Je rêve d'un film où tout se dirait en chanson.

CÉDRIC KAHN

RÉALISATEUR

2019 ..... FÊTE DE FAMILLE
2018 ..... LA PRIÈRE
2014 ..... VIE SAUVAGE
2011 ..... UNE VIE MEILLEURE
2009 ..... LES REGRETS
2005 ..... L'AVION
2004 ..... FEUX ROUGES
2001 ..... ROBERTO SUCCO
1998 ..... L'ENNUI
1996 ..... CULPABILITÉ ZÉRO (TV)
1994 ..... TROP DE BONHEUR
..... BONHEUR (TV)
1992 ..... BAR DES RAILS

ACTEUR

2019 ..... FÊTE DE FAMILLE
2018 ..... COLD WAR - Pawel PAWLIKOWSKI
..... MARCHE OU CRÈVE - Margaux BONHOMME
2016 ..... L'ÉCONOMIE DU COUPLE - Joachim LAFOSSE
..... UN HOMME À LA HAUTEUR - Laurent TIRARD
2015 ..... LES ANARCHISTES - Élie WAJEMAN
2013 ..... TIREZ LA LANGUE MADEMOISELLE - Axelle ROPERT
2012 ..... ALYAH - Élie WAJEMAN

CATHERINE DENEUVE

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2019 ..... FÊTE DE FAMILLE - Cédric KAHN
..... LA VÉRITÉ - Hirokazu KORE-EDA
..... L'ADIEU À LA NUIT - André TÉCHINÉ
..... LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING – Julie BERTUCCELLI
2017 ..... SAGE FEMME - Martin PROVOST
2016 ..... TOUT NOUS SÉPARE - Thierry KLIFA
2015 ..... LA TÊTE HAUTE - Emmanuelle BERCOT
..... LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT – Jaco VAN DORMAEL
2014 ..... L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP - André TÉCHINÉ
..... DANS LA COUR – Pierre SALVADORI
2013 ..... ELLE S'EN VA - Emmanuelle BERCOT
2010 ..... LES BIENS-AIMÉS – Christophe HONORÉ
..... LES YEUX DE SA MÈRE - Thierry KLIFA
2009 ..... POTICHE – François OZON
2007 ..... UN CONTE DE NOËL – Arnaud DESPLECHIN
2005 ..... LE CONCILE DE PIERRE - Guillaume NICLOUX
..... PALAIS ROYAL – Valérie LEMERCIER
2004 ..... LES TEMPS QUI CHANGENT - André TÉCHINÉ
..... AU PLUS PRÈS DU PARADIS - Tonie MARSHALL
2001 ..... HUIT FEMMES - François OZON
..... JE RENTRE À LA MAISON – Manoel de OLIVEIRA
2000 ..... DANCER IN THE DARK – Lars VON TRIER
1999 ..... GÉNÉALOGIE D'UN CRIME – Raoul RUIZ
1996 ..... PLACE VENDÔME - Nicole GARCIA
1998 ..... LES VOLEURS - André TÉCHINÉ
1995 ..... LE COUVENT - Manoel de OLIVEIRA

1994 ..... MA SAISON PRÉFÉRÉE - André TÉCHINÉ
1992 ..... INDOCHINE – Régis WARGNIER
1991 ..... DRÔLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE - François DUPEYRON
1988 ..... LE LIEU DU CRIME - André TÉCHINÉ
1986 ..... LE BON PLAISIR - Francis GIROD
1983 ..... HÔTEL DES AMÉRIQUES - André TÉCHINÉ
1981 ..... JE VOUS AIME - Claude BERRI
1980 ..... DERNIER MÉTRO - François TRUFFAUT
..... L'ARGENT DES AUTRES - Christian de CHALONGE
1977 ..... SI C'ÉTAIT À REFAIRE - Claude LELOUCH
1976 ..... ÂMES PERDUES (ANIMA PERSA) - Dino RISI
..... LE SAUVAGE - Jean-Paul RAPPENEAU
1975 ..... LA FEMME AUX BOTTES ROUGES – Luis BUÑUEL
1974 ..... UN FLIC – Jean-Pierre MELVILLE
1972 ..... ÇA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES – Nadine TRINTIGNANT
1971 ..... PEAU D'ÂNE - Jacques DEMY
1970 ..... LA SIRÈNE DU MISSISSIPI - François TRUFFAUT
1969 ..... TRISTANA – Luis BUÑUEL
..... LA CHAMADE – Alain CAVALIER
1968 ..... BELLE DE JOUR - Louis BUÑUEL
1967 ..... LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT - Jacques DEMY
1966 ..... LES CRÉATURES - Agnès VARDA
1965 ..... LA VIE DE CHÂTEAU - Jean-Paul RAPPENEAU
..... RÉPULSION - Roman POLANSKI
1963 ..... LES PARAPLUIES DE CHERBOURG - Jacques DEMY

EMMANUELLE BERCOT

ACTRICE

2019 ..... FÊTE DE FAMILLE - Cédric KAHN
..... JUMBO - Zoé WITTOCK
..... L'HEURE DE LA SORTIE - Sébastien MARNIER
2018 ..... LES FILLES DU SOLEIL - Eva HUSSON
2014 ..... MON ROI - MAÏWENN
2012 ..... EN SOLITAIRE - Christophe OFFENSTEIN
..... RUE MANDAR - Idit CEBULA
2010 ..... POLISSE - MAÏWENN
2009 ..... LES PETITS MOUCHOIRS - Guillaume CANET
2004 ..... CAMPING SAUVAGE – Christophe ALI & Nicolas BONILAURI
2003 ..... À TOUT DE SUITE - Benoît JACQUOT
2001 ..... CLÉMENT – Emmanuelle BERCOT
1999 ..... UNE POUR TOUTES...TOUTES POUR UNE - Claude LELOUCH
1998 ..... ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI - Bertrand TAVERNIER
1997 ..... LA CLASSE DE NEIGE – Claude MILLER
1996 ..... LA DIVINE POURSUITE – Michel DEVILLE
1993 ..... ÉTAT DES LIEUX – Jean-François RICHET
1990 ..... RAGAZZI - Mama KEÏTA

RÉALISATRICE

2016 ..... LA FILLE DE BREST
2014 ..... LA TÊTE HAUTE
2012 ..... ELLE S'EN VA
2011 ..... LES INFIDÈLES
2009 ..... MES CHÈRES ÉTUDES (TV)
2008 ..... TIREZ SUR LE CAVISTE (TV)
2005 ..... BACKSTAGE
2001 ..... CLÉMENT
1998 ..... LA PUCE (moyen métrage)
..... LE CHOIX D'ÉLODIE (TV)
1997 ..... LES VACANCES (court métrage)

VINCENT MACAIGNE

ACTEUR

2019 ..... FÊTE DE FAMILLE – Cédric KAHN
..... BLANCHE COMME NEIGE – Anne FONTAINE
..... DOUBLES VIES – Olivier ASSAYAS
2018 ..... CHIEN – Samuel BENCHETRIT
2017 ..... MARVIN – Anne FONTAINE
2016 ..... LE SENS DE LA FÊTE – Éric TOLEDANO et Olivier NAKACHE
..... DES PLANS SUR LA COMÈTE – Guilhem AMESLAND
2015 ..... LA LOI DE LA JUNGLE – Antonin PERETJATKO
..... LES DEUX AMIS – Louis GARREL
..... DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS – Dominik MOLL
..... LES INNOCENTES – Anne FONTAINE
..... UNE HISTOIRE AMÉRICAINE – Armel HOSTIOU
2014 ..... EDEN – Mia HANSEN-LØVE
2013 ..... TRISTESSE CLUB – Vincent MARIETTE
..... TONNERRE – Guillaume BRAC
..... 2 AUTOMNES 3 HIVERS – Sébastien BETBEDER
..... LA BATAILLE DE SOLFÉRINO – Justine TRIET
..... LA FILLE DU 14 JUILLET – Antonin PERETJATKO
2012 ..... LE MONDE À L'ENVERS – Sylvain DESCLOUS
2011 ..... MOONLIGHT LOVER – Guilhem AMESLAND
..... UN MONDE SANS FEMMES – Guillaume BRAC
..... UN ÉTÉ BRULANT – Philippe GARREL
..... LE NAUFRAGÉ – Guillaume BRAC
2009 ..... DE LA GUERRE – Bertrand BONELLO
2008 ..... 24 MESURES – Jalil LESPERT
2007 ..... QUAND JE SERAI STAR – Patrick MIMOUNI
2005 ..... LE DOUX AMOUR DES HOMMES – Jean-Paul CIVEYRAC
2001 ..... LA RÉPÉTITION – Catherine CORSINI

RÉALISATEUR

2017 ..... POUR LE RÉCONFORT
2015 ..... DON JUAN ET SGANARELLE (TV)
2012 ..... CE QU'IL RESTERA DE NOUS (court métrage)

LISTE ARTISTIQUE

Andréa	.....	Catherine DENEUVE
Claire	.....	Emmanuelle BERCOT
Romain	.....	Vincent MACAIGNE
Vincent	.....	Cédric KAHN
Emma	.....	Luana BAJRAMI
Marie	.....	Laetitia COLOMBANI
Rosita	.....	Isabel Aimé GONZÁLEZ-SOLA
Jean	.....	Alain ARTUR
Julien	.....	Joshua ROSINET
Milan	.....	Milan HATALA
Solal	.....	Solal FERREIRA DAYAN

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	.....	Cédric Kahn
Scénario	.....	Cédric Kahn
avec la participation de	.....	Fanny Burdino et Samuel Doux
Image	.....	Yves CAPE
Montage	.....	Yann DEDET
Son	.....	Jean-Pierre DURET
	.....	Sylvain MALBRANT
	.....	Thomas GAUDER
Décors	.....	Guillaume DEVIERCY
Costumes	.....	Alice CAMBOURNAC
Casting	.....	Antoine CARRARD
Produit par	.....	Sylvie Pialat
	.....	Benoît Quainon
	.....	Aude Cathelin
Une production	.....	Les films du Worso
En coproduction avec	.....	France 2 Cinéma
	.....	Tropdebonheur Productions
	.....	Scope Pictures
Avec la participation de	.....	France Télévisions
	.....	Canal +
	.....	Ciné +
	.....	Le Pacte
En association avec	.....	Cofinova 15
	.....	Cinéventure 4
	.....	Cofimage 30
	.....	Cinémage 13
	.....	Cinécap 2
Avec le soutien de en	.....	La région Nouvelle-Aquitaine
		Conseil département Lot-et-Garonne
partenariat avec	.....	le CNC
Ventes internationales	.....	Elle Driver